

REVUE DE STATISTIQUE APPLIQUÉE

E. HALPHEN

J. DE VERBIZIER

Étude statistique d'une question de psychologie caractérielle

Revue de statistique appliquée, tome 1, n° 3-4 (1953), p. 147-148

http://www.numdam.org/item?id=RSA_1953__1_3-4_147_0

© Société française de statistique, 1953, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « *Revue de statistique appliquée* » (<http://www.sfds.asso.fr/publicat/rsa.htm>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

VARIÉTÉS STATISTIQUES

ÉTUDE STATISTIQUE D'UNE QUESTION DE PSYCHOLOGIE CARACTÉRIELLE

par E. HALPHEN et J. de VERBIZIER

Le domaine d'application des méthodes statistiques est infiniment vaste chaque fois que la connaissance humaine fait intervenir des observations quantitatives, la description statistique et l'induction statistique interviendront comme bases de jugement objectif et ajouteront à ce jugement une certaine connaissance des risques d'une conclusion erronée.

Les premiers numéros de la Revue de Statistique Appliquée ont été plus particulièrement consacrés à des applications d'ordre technique, mais il ne s'agit pas là d'une exclusion : les applications les plus diverses peuvent et doivent y trouver leur place, aussi bien d'ailleurs que les remarques, critiques d'ordre général, présentées par nos lecteurs à l'égard de tel ou tel article particulier de la revue.

On trouvera ci-après une note sur une application d'une méthode classique de l'induction statistique à un problème très particulier de comparaison de fréquences.

Depuis bien longtemps, médecins et psychologues parlent du rôle du facteur « terrain » et du facteur « passé vécu » (en particulier : **éducation**) dans la formation de l'individu humain.

Les appréciations ont souvent varié sur l'**importance respective** de ces facteurs ; mais aucune étude systématique ne semblait avoir été entreprise pour acquérir sur ce problème des renseignements objectifs. Nous nous sommes attachés à l'étude d'un cas **bien précis**, choisi en grande partie à raison de la possibilité de le traiter dans de bonnes conditions scientifiques. Les conclusions qui se dégagent d'elles-mêmes du travail dont nous donnons ci-dessous la technique sont que : **Le stock chromatique qui, pour un individu donné, est déterminé dès la conception** (sous réserve de réductions chromatiques possibles à chaque stade de différenciation cellulaire (1) : **ce stock chromatique prédétermine d'importantes caractéristiques de la psychologie de l'individu** (2).

* * *

La question étudiée était : **les hommes aux yeux clairs sont-ils prédisposés à des difficultés particulières dans l'édification de leur personnalité ?**

(1) Pareille réduction, non du nombre des chromosomes, mais du nombre de gènes, n'a pas encore été, à notre connaissance, mise en évidence : mais elle paraît une hypothèse raisonnable.

(2) Il nous paraît raisonnable d'attribuer en partie à une imprégnation par hormones maternelles certaines colorations transitoires des yeux des nouveaux-nés.

MÉTHODE.

a) Sélection d'un certain nombre (49) de malades, hommes (domiciliés dans la Seine) en traitement dans un hôpital pour des troubles psychiques **et dont le passé dénotait des difficultés particulières dans l'édification de leur personnalité** (1).

b) Décompte des sujets aux yeux clairs et des sujets aux yeux foncés, dans la sélection a).

c) Décompte semblable, **fait par le même observateur**, sur des hommes pris au hasard, de jour, dans les autobus parisiens.

d) Comparaison des proportions b) et c).

RÉSULTATS.

	Yeux clairs	Yeux foncés
Malades retenus en a)	43	6
Hommes pris au hasard.	82	122

La différence entre les deux proportions observées est si frappante qu'il est à peine besoin de contrôler par le χ^2 son caractère significatif (en dépit du nombre relativement faible d'observations). Cependant le calcul donne :

$$\chi^2 = 36,5 \text{ environ}$$

valeur qui n'aurait guère qu'une chance sur un milliard d'être produite par une coïncidence fortuite...

CONTROLE.

Dans le même hôpital, les 29 malades signalés plus haut comme traités pour des troubles psychiques divers, **mais ne paraissant pas avoir éprouvé de difficulté spéciale dans l'édification de leur personnalité**, ont donné la proportion suivante :

Yeux clairs	Yeux foncés
14	15

Remarque. — Tout ce travail a été fait dans des conditions de « propreté » réduisant presque à zéro l'influence du facteur subjectif dû à l'observateur, ou autres facteurs susceptibles de fausser la méthode employée.

(1) On a retenu 78 cas, dont le passé était particulièrement bien connu ; ils se divisaient nettement en deux groupes : 49 du type a) ; 29 n'appartenant pas à ce type.